

cette courte science a fait banqueroute, il faut l'avouer et le proclamer à l'honneur de la vraie science médicale, qui dit, aujourd'hui, sans qu'on puisse la contredire, que l'alcool est, dans tous les cas, malfaisant. Eh bien ! puisque les médecins ont contribué, pour leur large part, à répandre les préjugés concernant les vertus que l'alcool n'avait pas, ils se doivent de dire, aujourd'hui, ce qu'il est réellement. Réparer leurs torts, voilà la seconde raison de l'attitude que prennent partout, actuellement, tous les médecins consciencieux et instruits.

L'orateur fit, ensuite, leur procès aux annonceurs de liqueurs enivrantes, qu'un journal qui se respecte et respecte la vérité devrait, sans plus de façon, renvoyer à leurs comptoirs. Ces gens-là trompent le peuple, faussent l'opinion publique, donnent un enseignement pervers en appelant, par exemple, leurs différentes espèces de poison des noms les plus doux et les plus alléchants. Le gin « Croix Rouge » dit « le lait des vieillards », malgré qu'il soit un breuvage chargé d'alcool, est un exemple de cette réclame menteuse.

Que dire de la bière ? Que, pour être moins dangereuse que les boissons distillées, elle n'en est pas moins à proscrire, à cause de la grande quantité qu'on en absorbe.

Pour finir, M. le Dr Jobin supplie les mères de famille d'éloigner de leurs enfants tous les médicaments aspergés d'alcool qui mettraient en danger la santé et l'avenir de leurs chers petits.

« Sa Grandeur Mgr Roy — nous prenons le résumé de son discours dans la correspondance envoyée de Saint-Onésime, à *l'Action Catholique* — « déclara, ensuite, qu'il voulait parler de la « tempérance aux paroissiens qui l'écoutaient comme un prêtre « doit en parler à des enfants de la Sainte Église. L'Église a dit « depuis longtemps à ses enfants ce qu'elle pense des ravages que « l'alcool fait dans les âmes ; elle l'a dit avec autorité, puisqu'elle « a reçu de Dieu la mission d'enseigner ; elle l'a dit avec com- « passion, attristée qu'elle est devant les misères dont l'alcool « est la cause pour un si grand nombre de ses enfants. Si vous « voulez savoir ce que fait l'alcoolisme de sa victime, dit Sa Gran- « deur, regardez les champs de bataille de l'Europe, où tout « soldat alcoolique est reconnu mauvais soldat par les chefs qui « demandent aux parlementaires de voter des mesures interdisant « la vente de tout alcool aux soldats. L'Église, qui est une « société militante, sait et nous dit que sur les champs de bataille « où se joue l'enjeu suprême de l'éternité, un soldat alcoolique « est un soldat perdu d'avance. Si nous voulons être de fidèles « soldats de Jésus-Christ, il nous faut donc être des tempérants. »

M. l'abbé Herm. Guy, curé de Saint-Onésime, remercia en quelques mots, en finissant la séance, les distingués et éloquents